

devint secrétaire-trésorier de la même institution, puis président en 1872.

Comme professeur, le Dr Trudel se distinguait par la clarté méthodique de son enseignement et la sûreté de sa doctrine. L'ordre le plus parfait régnaît à ses leçons; ses élèves l'estimaient hautement, le craignaient un peu, surtout aux examens, ce qui ne les empêchait pas de lui prouver, en temps et lieu, toute la considération qu'ils lui portaient.

De tous ceux qui ont occupé des chaires à l'École de Médecine, le Dr Trudel était à coup sûr un des plus distingués, et peut-être celui qui a jeté le plus d'éclat sur cette institution, et qui a le plus contribué à la réputation dont elle a joui.

Aux soins qu'il réclamait de lui l'une des plus vastes clientèle, le Dr Trudel ajoutait le soin des pauvres et le service des institutions de charité. Durant presque toute sa carrière professionnelle, il a été en même temps médecin de l'Hôtel-Dieu, de la Miséricorde, de Bon-Pasteur, et des nombreuses et importantes maisons de la Congrégation de Notre-Dame, des Sœurs de l'Asile de la Providence, des RR. Dames du Sacré Cœur, etc.

DEPAUL.—Le professeur DEPAUL est mort le 22 octobre dernier, dans son pays natal, au troisième jour d'une pneumonie.

Né le 26 juillet 1811 à Morlaas, près de Pau (Basses-Pyrénées), Jean-Anne-Marie Depaul descendait d'une famille de magistrats. Il commença ses études médicales à Paris en 1831. Il fut reçu interne des hôpitaux en 1835, et soutint, le 19 décembre 1839, sa thèse inaugurale sur l'Auscultation obstétricale étudiée surtout comme moyen de diagnostic des présentations et positions du fœtus. Élève de Paul Dubois, il fut pris par lui comme chef de clinique de 1841 à 1843 et il tenta, sans succès, le concours d'agrégation en 1844; il fut plus heureux en 1847.

Le 20 avril 1852, il fut élu membre de l'Académie de médecine (section d'accouchements), et, en 1853, chirurgien des hôpitaux.

Comme agrégé, Depaul eut à remplacer fréquemment le professeur Dubois, empêché, par ses fonctions de doyen et par sa santé, de remplir ses devoirs de professeur de clinique d'accouchements, ce qui nécessita le rappel de Depaul à l'agrégation en 1856.

Lorsque le professeur Dubois eut été admis à la retraite, Depaul fut nommé professeur de clinique d'accouchements, par décret impérial du 25 novembre 1862.

Esprit lucide, droit, méthodique, Depaul fut un remarquable professeur de clinique, très dévoué à son enseignement, très consciencieux. Sa mort est une perte réelle et considérable pour la science de l'obstétrique, dans laquelle il montrait autant de prudence que Dubois et plus de résolution.

Pendant quelques années, il fut chargé des rapports généraux sur les prix de l'Académie de médecine et mis à la tête du service de la vaccine. Il prit part à toutes les discussions importantes sur cette question, sur l'origine réelle du virus vaccin, sur la syphilis vaccinale, sur le cow pox, etc., etc.

Sa réputation comme accoucheur était universelle, et on se rappelle que c'est lui qui fut appelé, il y a quelques années, au Brésil, pour assister à la naissance du futur héritier du trône impérial.